

Ménages, familles, parentèles et solidarités dans les populations méditerranéennes

Séminaire international d'Aranjuez (27-30 septembre 1994)



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

AIDELF. 1996. Ménages, familles, parentèles et solidarités dans les populations méditerranéennes - Actes du colloque d'Aranjuez, septembre 1994, Association internationale des démographes de langue française, ISBN : 2-9509356-1-3, 693 pages.

Obligations familiales et solidarité

Analyse statistique du texte des entretiens*

Carmen DOMINGUEZ ALCON**, Mónica BECUE BERTAUT***
et Max REINERT****

** Universitat de Barcelone, Espagne

*** Universitat Politècnica de Catalunya, Barcelone, Espagne

**** CNRS/ Université Toulouse-Le Mirail, France

Evolution démographique et vieillissement

Les conséquences sociales de l'évolution démographique, et plus particulièrement le vieillissement, est un thème auquel on porte actuellement un intérêt spécial. Divers travaux récents montrent l'importance cruciale des répercussions de cette évolution sur les formes et le fonctionnement des relations familiales. Parmi ces publications, certaines, portant sur l'étude et l'analyse des politiques, constituent un bon exemple de la priorité concédée à certains aspects (Castells et al., 1992; Guillemard, 1986, 1991, 1992; Jamieson et al, 1993). Pour d'autres thèmes, on ne dispose aujourd'hui que de très peu d'informations; citons, par exemple, le rôle de la famille dans les différentes façons d'affronter les situations dans lesquelles le support familial se montre nécessaire; l'impact social et biologique du vieillissement et celui des différences, incapacités ou déficiences sur la vie quotidienne; les conséquences de la plus grande longévité féminine, conjuguée à de faibles ressources économiques ou à d'autres manques; finalement, la répercussion de tels processus sur les choix et les décisions vitales.

Pour comprendre certains processus liés au vieillissement, il est nécessaire de donner plus d'importance à la perspective individuelle de chacun des membres de la famille, à cause des répercussions qu'entraînent la position et le rôle joué dans l'institution familiale. L'étude du support/aide entre membres de la famille, sur lequel quelques auteurs ont

* Cet article résume, en partie, les données du projet de recherche CICYT (SEC 92-0460). Programa Nacional de Estudios Sociales Económicos y Culturales. *Nouveaux processus de changement démographique en Méditerranée. Conséquences sociales de l'évolution démographique au niveau familial, de la reproduction sociale et du vieillissement.*

insisté récemment (Finch, 1987; Brubaker, 1990, 1993; Twigg, 1993), est un thème qu'il faut approfondir davantage, puisque, en particulier, les modèles issus des politiques de soins prennent en compte les responsabilités familiales.

Obligations familiales et transformation familiale

La réflexion sur le concept d'« obligations familiales » suggère des notions reliées au support ou à l'aide que se procurent entre eux les membres d'une même famille. Le terme « obligations familiales » est souvent mis au même niveau que les rôles, responsabilités, droits et/ou devoirs des différents membres de la famille. Cependant, toutes et chacune de ces notions dépendent du type de solidarité existant entre ceux-ci. Depuis la conviction qu'il n'y a rien d'obligatoire, que tout est échange volontaire dicté par la conscience, jusqu'à la conviction que l'obligation existe réellement, puisque sinon rien ne serait fait, on constate une gamme très variée de situations et de possibilités qui suggèrent diverses notions : les obligations familiales peuvent être considérées de façon très diverse, comme un fait naturel, instinctif, une démonstration d'affectivité, un exemple de collaboration, un devoir imposé, une chose qui se fait avec plaisir, un partage, un principe moral et même une obligation légale et/ou matérielle.

Une partie de ces notions a pu être étudiée au cours d'une recherche personnelle récente (Domínguez Alcón, 1993) portant sur les conséquences sociales de l'évolution démographique, de la reproduction sociale et du vieillissement. L'étude, dont le résumé final a été présenté récemment, avait les objectifs suivants : 1) Analyser les attitudes et comportements, au sein de la famille, vis-à-vis des enfants et des personnes de plus de 65 ans et, tout particulièrement, des personnes très âgées. 2) Etudier la perception et l'image des membres du groupe familial en ce qui concerne la descendance ainsi que les personnes âgées en situation d'autonomie, de dépendance plus ou moins sévère ou de crise et/ou maladie. 3) Approfondir la perception et l'image des personnes âgées selon la situation sociale et familiale. 4) Analyser les processus de choix et prises de décisions vitales dans la famille.

Dans une perspective générale, cette recherche a permis de mieux connaître certains processus significatifs liés à la situation familiale; ce qui a permis de réaliser une réflexion sur le concept actuel de famille et de relations familiales, sur les changements globaux plus accusés en Europe occidentale, et sur les nouvelles formes de famille qui s'installent dans la société, dans la région méditerranéenne et dans la société espagnole. La famille est une des institutions qui, dans les dernières décennies, a connu des changements spectaculaires : la fréquence des divorces a augmenté; la nuptialité a diminué fortement; les cohabitations se sont multipliées, surtout chez les jeunes. La frontière entre légitimité et illégitimité devient floue; le nombre de naissances hors-mariage augmente et le nombre d'enfants confiés à leur mère seule s'accroît progressivement. La famille est de plus en plus complexe et ses limites imprécises. Le débat « Qu'est-ce que la famille ? » est lancé, donnant un grand rôle au langage et à l'image dans la définition de famille, soulignant les rôles, normes et activités de la vie

quotidienne et concédant de l'importance aux événements critiques et circonstances changeantes qui obligent à redéfinir la famille.

La famille ne disparaît pas, elle se transforme et constitue un axe central pour comprendre les relations contemporaines, surtout dans le domaine privé. La famille comme groupe de référence n'a pas perdu son importance. Face à l'individualisme aux connotations négatives, existe l'individualisation qui apporte une nouvelle dimension à considérer. Il existe une plus grande liberté dans les nouvelles générations qui, néanmoins, ne génère pas un éloignement du groupe familial d'origine. Dans le sud de l'Europe, la permanence des jeunes adultes dans la maison des parents est plus forte que dans les pays du nord; une fois celle-ci abandonnée, la fréquence des visites montre que les liens se maintiennent. Même si les jeunes reconnaissent qu'ils ne partagent pas avec leurs parents les idées sur la famille, le mariage ou bien l'éducation des enfants dans la même proportion que ceux-ci le faisaient avec les leurs, cela n'est pas une raison pour couper les rapports ou moins fréquenter la famille. De plus, l'importance de la famille est évidente dans les situations difficiles et dans les moments de crise. On constate la transformation du groupe familial, mais aussi le maintien de la fréquence des relations et même l'enrichissement de celles-ci, tant entre membres de la famille proche qu'avec d'autres parents plus éloignés. Il y a une nouvelle perception de la famille et de chacun des membres par rapport aux pratiques d'entraide, d'échanges de services, au rôle que jouent les différents acteurs, membres du réseau, à l'efficacité des réseaux établis, et même aux éléments qui interviennent pour son établissement.

Apport des entretiens

Pour approfondir l'étude des processus de support/entraide au sein de la famille, une approche qualitative par entretiens en profondeur a semblé particulièrement intéressante, car cela permet de mieux connaître ce que les notions considérées représentent pour les acteurs sociaux, comment ils en parlent et quelles autres notions sont reliées spontanément à celles qui leur sont proposées. Cette approche laisse la parole au répondant et lui donne l'occasion de décrire ses pratiques avec ses propres mots, sa propre vision des choses, de donner une version subjective de ses choix et opinions, de dire quels sont ses lieux référentiels, en un mot quel est son monde.

Dans le cadre de cette étude - dont les résultats liés au thème *obligations familiales* sont présentés ici - 15 entretiens en profondeur ont été réalisés (en 1993) selon des profils déterminés. La sélection des sujets s'est faite de façon à ce que soit couvert un éventail de situations différentes, complexes et diverses, pour ainsi permettre l'approche de réalités distinctes, et offrir un discours riche en expériences particulières, échantillon des répercussions au niveau familial des processus de changement étudiés. Les personnes sélectionnées ont en commun une expérience d'aide ou de support familial, mais ont vécu les obligations qui en dérivent dans différents contextes. L'objectif était que les entrevues en profondeur en soient le reflet.

Les situations choisies sont les suivantes :

(1) Jeunes adultes mariés avec des enfants de moins de 5 ans, ayant à charge une personne âgée, au domicile ou vivant tout près, dont ils doivent prendre soin de façon permanente, périodique ou sporadique.

(2) Jeunes adultes mariés avec enfants entre 5 et 20 ans, ayant à charge une personne âgée, au domicile ou vivant tout près, dont ils doivent prendre soin de façon permanente, périodique ou sporadique.

(3) Couple marié âgé de 50 à 65 ans avec enfants, vivant au domicile ou déjà indépendants, ayant à charge une personne âgée, au domicile ou vivant tout près, dont ils doivent prendre soin de façon permanente, périodique ou sporadique.

(4) Couple marié, avec ou sans enfants, ayant un membre de la famille âgé hospitalisé au moment de l'entrevue.

(5) Couple marié adulte, avec ou sans enfants, dont le mari est au chômage, ayant à charge une personne âgée, au domicile ou vivant tout près, dont ils doivent prendre soin de façon permanente, périodique ou sporadique.

(6) Couple marié ou non, dont l'un des membres est séropositif HIV.

(7) Couple marié avec enfants, dont l'un des enfants, au moins, est séropositif HIV.

(8) Jeune couple marié sans enfant, ayant à charge une personne âgée, au domicile ou vivant tout près, dont ils doivent prendre soin de façon permanente, périodique ou sporadique.

(9) Mère célibataire avec enfant mineur, ayant à charge une personne âgée, au domicile ou vivant tout près, dont elle doit prendre soin de façon permanente, périodique ou sporadique.

(10) Homme célibataire ou séparé, avec ou sans enfants, ayant à charge une personne âgée, au domicile ou vivant tout près, dont il doit prendre soin de façon permanente, périodique ou sporadique.

(11) Personnes âgées de 60-65 ans, mariées, en couple ou vivant seules, ayant à charge des enfants (petit-fils ou autres), en l'absence des parents pour cause d'abandon ou pour d'autres raisons.

(12) Personnes qui prennent en charge d'autres personnes en situation de difficulté, crise ou maladie, en raison de relations de voisinage.

Pour chacune des situations citées, une ou plusieurs personnes ont été sélectionnées (excepté pour la situation (8)). Les entretiens se sont réalisés en suivant un schéma élaboré a priori, qui considérait les points suivants : information sur les déterminants sociaux, insertion familiale, conditions de vie, contexte relationnel et, finalement, perception de thèmes et processus directement liés aux objectifs de l'étude. Néanmoins, l'entretien ne peut être considéré comme un protocole standardisé, car la dynamique de son déroulement pouvait entraîner l'apparition de nouveaux thèmes ou altérer l'ordre initialement prévu. Dans un certain sens, on peut affirmer que la personne interrogée

décidait son ordre propre pour apporter les réponses aux différents thèmes. L'important était d'arriver à traiter, tout au long de l'entrevue, les thèmes de base prévus dans le schéma initial. La réalisation des entretiens s'est matérialisée par plus de 30 heures d'enregistrement dont la transcription constitue un bloc de 238 pages (soit 670 118 caractères).

Analyse statistique des textes, un outil d'objectivation

L'utilisation de méthodes statistiques comme aide à la lecture des textes, permet de retarder la phase subjective de l'interprétation et d'effectuer celle-ci avec l'aide de résultats quantitatifs. Ces méthodes d'analyse constituent un instrument d'analyse complémentaire, destiné à fournir une autre approche, avant tout comparative, du discours des corpus étudiés. Elles procurent une description quantitative, systématique et exhaustive des choix lexicaux.

Les méthodes d'Analyse de Données Textuelles (Lebart, Salem 1994) regroupent des méthodes d'analyse factorielle et de classification, ainsi que des méthodes plus propres au domaine textuel comme celles de comparaison du vocabulaire. Toutes procèdent par comparaison des profils lexicaux des individus ou groupes d'individus et permettent de faire émerger des signes sociaux non directement accessibles par les méthodes d'analyse de contenu. Elles opèrent une déconstruction du langage et de l'intentionnalité qui favorise l'objectivation nécessaire à l'analyse sociologique. L'approche proposée est avant tout comparative : ce sont les différences entre les individus (ou les textes) qui seront mises en évidence et décrites.

Pour l'analyse statistique des entretiens, il est possible de garder ou d'éliminer les questions posées par le chercheur. C'est la première option qui a été choisie : on considère l'entretien comme une situation de communication entre l'interviewer et l'interviewé, ce sont les différentes situations qui sont étudiées et comparées. Pour cette analyse statistique, deux logiciels d'analyse statistique de données textuelles : ALCESTE (Reinert 1986) et SPAD.T (Lebart, Morineau, Bécue 1988) sont utilisés; leur emploi simultané permet d'obtenir des éclairages différents et complémentaires.

Notions et thèmes présents dans les réponses

Le matériel objet d'analyse constitue un corpus de 130 429 occurrences, formé à partir de 8 589 vocables distincts. Cela peut être considéré comme un vocabulaire normal, bien que la fréquence des mots-outils (ou mots fonctionnels tels qu'articles, prépositions, pronoms, adverbes et conjonctions) soit relativement élevée par rapport à celle des mots pleins (ou mots ayant un contenu sémantique par eux-mêmes, tels que noms, adjectifs et

verbes). On a cherché à analyser spécialement l'usage différentiel du vocabulaire dans le corpus global; identifier les membres du réseau familial de base; déterminer la signification et effectuer la comparaison de positions privilégiées; énumérer les mots qui pouvaient être liés aux notions étudiées; étudier quels sont les mots d'usage différenciés; détecter les mots suggérant des concepts non pris en compte par le schéma initial. La façon de concevoir, d'exercer et d'exprimer les *obligations familiales* peut être très diverse. Il existe de nombreuses formes et dénominations avec lesquelles il est possible d'explicitier les mêmes notions, sans parler du vocabulaire spécifique des experts, qui n'est pas étudié ici. A aucun moment, il n'a été demandé aux personnes interrogées de préciser ce qu'elles entendent par *obligations familiales*, mais on s'attendait à trouver dans le corpus un vocabulaire spécifique, avec des termes proches de : *support, attention, remerciement, amour, partage du travail domestique, bien-être, bénéfice, soigner, soins, compréhension, confiance, partager, considération, dialogue, éducation des enfants, fidélité, manutention, principes moraux, protection, procréation, obéissance, respect, soutien économique, tolérance, union*, et même peut-être la mention d'*obligations légalement établies* ou bien *obligations liées au cycle de vie* des personnes, différentes selon la position de chacun des membres au sein de la famille.

La lecture des glossaires des mots et des segments répétés donne un premier aperçu des thèmes évoqués et des mots et expressions employés pour le décrire. On constate ainsi quelle importance concèdent, globalement, les personnes interviewées, aux différents membres de la famille, éventuellement identifiés comme impliqués dans *l'aide ou le support*, et aussi avec quels mots s'explicitent les notions d'*obligation familiale* et d'*aide/support*. Concrètement, il est intéressant de rechercher et d'étudier le vocabulaire spécifique lié aux concepts de base des obligations familiales : *partage, soins, aide, dépendance, indépendance, échange, négociation, compromis, obligation, support, réciprocité...*

Il n'est malheureusement pas possible de reproduire le glossaire des formes lexicales prononcées au moins 15 fois, fourni par le logiciel SPAD.T dans son intégralité. Néanmoins, on peut mentionner les points les plus marquants.

Ainsi, on note une forte présence de pronoms personnels : *me* (1946 répétitions), *se* (1766), *yo* (1689) *mi* (1189), *le* (1151), *ella* (882), *te* (457), *él* (287), *tu* (285), *nos* (239), *ellos* (188), *les* (145), *nosotros* (84), *ti* (48), *conmigo* (34), *ellas* (20), *vosotros* (15).

Remarquons, aussi, l'évocation des différents membres de la famille : *madre* (373), *marido* (202), *padre* (202), *hijos* (169), *abuela* (146), *niño* (146), *hijo* (145), *familia* (140), *niños* (124), *hija* (106), *chica* (92), *niña* (74), *hermana* (71), *abuelo* (69), *mujer* (69), *chico* (59), *hermano* (58), *suegra* (48), *hermanos* (39), *tía* (36), *abuelos* (33), *papa* (29), *tío* (28), *yaya* (24), *chicas* (24), *mama* (21), *niñas* (20), *nietos* (20), *hijas* (20), *suegro* (19), *críos* (19), *crío* (16), *criaturas* (16).

Les mots faisant référence à la maladie et à la mort - et à la vie - sont fréquents : *vida* (186), *médico* (106), *murió* (88), *vivir* (57), *vivido* (55), *enferma* (42), *vivía* (41), *vive* (35), *enfermo* (32), *muerto* (29), *médicos* (29), *enfermos* (27), *viven* (25), *enfermedad* (22), *enfermera* (19), *muere* (16), *morir* (16), *muerte* (15), *cancer* (15), *dolor* (15), *golpe* (15).

Les références au temps sont nombreuses; on trouve les mots : año (138), años (479), mes (52), meses (90), mañana (89), semana (75), tiempo (222), noche (101), día (334), días (109), hora (81), horas (78), luego (106), momento (151), siempre (332), época (43), verano (35), domingo (25), rato (24), momentos (22), sábado (17), ayer (16), lunes (16), minutos (15).

Certains espaces bien délimités sont privilégiés : casa (454), residencia (62), hospital, (51) enfermería (16).

Le travail est souvent mentionné : trabajo (189), trabajar (94), trabajaba (48), empresa (45), trabajando (32), trabajado (25), carrera (21).

La solidarité, les sentiments et l'affection sont évoqués par des mots plus personnels, ce qui fait que chacun d'eux présente une fréquence relativement basse. On trouve : *relación* (127), *ayuda* (49), *preocupa* (46), *dar* (42) - et aussi *da* (47), *dado* (39), *dio* (38), *doy* (22), *dan* (21) -, le verbe *querer* sous différentes formes - *quería* (127), *quiero* (105), *quiere* (74), *quieres* (21), *quiera* (20), *quiso* (19), *querido* (17), *querían* (17), *quieran* (16), *quieras* (15), *querer* (15) -, *difícil* (104), *situación* (72), *cuidar* (40), *miedo* (38), *problema* (66), *problemas* (38), *duro* (35), *cariño* (34), *pena* (28), *ayudar* (27), *opinión* (27), *necesitaba* (26), *ganas* (26), *necesita* (25), *cuidado* (25), *decisiones* (24), *cuesta* (24), *apoyo* (21), *necesito* (21), *molesta* (21), *necesitan* (21), *ayudado* (20), *pesar* (20), *necesidad* (18), *respecto* (18), *llorar* (17), *sentía* (17), *ayudaría* (17), *compañía* (16), *afecto* (16), *decisión* (16), *acepta* (16), *siento* (15), *confianza* (15), *culpa* (15), *cuidando* (15), *situaciones* (15).

Cette lecture montre l'existence de plusieurs éléments thématiques révélateurs : explicitation de quelques concepts de base, personnalisation du réseau, présence du réseau familial dans le contexte de cette étude, références aux espaces de vie, qu'ils soient familiaux ou institutionnels, au temps, à sa propre histoire et au cycle de vie.

Classification des énoncés par le logiciel ALCESTE

L'utilisation du logiciel ALCESTE (Analyse Lexicale par Contexte Etablie à partir d'une Segmentation du Texte en Énoncés) a pour objectif d'obtenir un premier classement des « énoncés » du corpus étudié en fonction des occurrences des mots dans ces « énoncés », ceci afin d'en dégager les principaux « mondes lexicaux ». Chaque « monde » est ensuite décrit de différentes manières; notamment à l'aide d'un ensemble de « phrases caractéristiques », à l'aide de *segments de textes répétés*, à l'aide aussi des lignes du corpus contenant tel ou tel mot caractéristique du monde lexical étudié. Au niveau procédural, ces « ressemblances ou dissemblances » entre distributions statistiques du vocabulaire dans les énoncés, sont calculées à partir d'un tableau numérique dont les colonnes sont définies par les différents « mots pleins » et les lignes par les différents « énoncés simples » du corpus, avec, à l'intersection d'une ligne et d'une colonne, la valeur « 1 » si le mot est présent dans l'énoncé et la valeur « 0 » sinon.

L'analyse comporte cinq étapes : définition des unités de contexte; construction des tables associées; recherche de classes d'unités de contextes stables; description de ces classes et, finalement, leur interprétation. L'application d'ALCESTE au corpus des entretiens dégage 56 % d'unités de contexte élémentaires « classées de façon stable », c'est-à-dire classées de la même manière, indépendamment des petites variations de longueur des unités de contexte élémentaires, segmentation initiale du corpus (Reinert 1990). Dans ce qui suit, seules les unités de contexte élémentaires classées ainsi sont conservées. Le tableau 1 montre la classification obtenue : l'analyse effectuée par ALCESTE a différencié 6 classes. Il est possible d'identifier le vocabulaire spécifique, fortement associé à chacune des classes.

Approche d'une interprétation des données

Les six classes différenciées par cette analyse et la réflexion sur les autres informations fournies, comme la classification des énoncés et la projection des classes et des mots sur un même plan, permettent de synthétiser les résultats obtenus et facilitent une approche interprétative des données.

Classe 1. Dans cette classe, les membres de la famille proche sont évoqués, maris et fils/filles : « avec mon mari », « parce que mon mari », « d'abord j'avais l'illusion d'avoir des fils et puis après des filles », « je ne sais pas ce que je ferais si je devenais enceinte, je suppose que je l'aurais ». Le compromis personnel intense avec les membres de la famille est mis en évidence, ainsi que des décisions concernant la descendance, la mention de proches et d'autres parents, la proximité. Dans les verbes utilisés, le domaine de ce qui est réalisé prédomine. Le support familial fluctue entre les membres de la famille proche, chacun d'eux intervenant assez fortement. La notion de respect est mentionnée et c'est dans cette classe que ce même terme a le plus d'importance.

Classe 2. Cette classe décrit les tâches quotidiennes; les actions de « l'autre » ont de l'importance : « Je me levais et je lui apportais le petit-déjeuner », « je mettais la table », « je venais à table », « je revenais au fauteuil », « très propre », « il était nécessaire de la laver tous les jours... », « elle restait sur le lit, assise sur le bord, je la lavais... ». La notion de négociation ou des notions similaires ne sont pas mentionnées, mais le fait que l'autre compte fortement, pourrait suggérer l'existence de dialogue/réciprocité, autorité/obéissance, protection/compréhension. Il existe ce qu'on pourrait nommer certaines normes ou règles, un ordre de ce qui doit être fait, une distribution dans le temps et dans l'espace. Les éléments de planification, organisation du temps et de l'espace sont très présents, ainsi les soins personnels et les activités de la vie quotidienne. Les verbes utilisés appartiennent au domaine des résultats (infinitif), ou de ce qui est réalisé (temps au passé).

Classe 3. Cette classe se caractérise par des éléments traumatiques, indicateurs de crise, de maladie, de mort : « mort par accident », « cancer au ventre », « c'est alors que mon père a été déporté », « mon père ne s'entendait pas », « où elle est morte très jeune », « on ne m'a jamais aidé en quoi que ce soit », « ma mère s'est cassé le fémur ». Les

membres de la famille, de différentes générations, famille proche et lointaine, apparaissent liés à des souvenirs et des circonstances traumatisantes du passé. Le vocabulaire a une grande charge émotionnelle. Il existe un support familial dans les moments difficiles, même si le vocabulaire n'exprime pas une relation de réciprocité ou d'échange.

Classe 4. Dans le vocabulaire de cette classe, la première personne est celle qui domine : « j'ai commencé à 21 ans », « j'ai travaillé dans l'entreprise de mon grand-père », « j'ai quitté l'entreprise », « j'y ai été comme superviseur ». Les verbes indiquent des actions et sont liés à la domination de la situation (indicatif présent). Les pôles d'attraction appartiennent au domaine professionnel ou aux études, « entreprise », « carrière », « usine ». La dimension temporelle et la mobilité sur le territoire apparaissent. C'est la seule classe où la notion de santé est évoquée.

Classe 5. La description de situations compte fortement dans cette classe : « quand nous en aurons d'autres, nous irons ailleurs », « il ressort, il referme la porte de la chambre », « il n'aime pas rester quand je m'en vais », « je lui prends la main », « la faute n'est à personne », « on ne peut pas dire grand chose », « elle ne peut pas soigner des personnes âgées », « il y a beaucoup de familles qui travaillent et qui avec leurs salaires n'y arrivent pas ». Le vocabulaire appartient à l'entourage et à l'ambiance domestique, ce qui est « fait » et ce qui est « à faire ». Les verbes d'action sont nombreux.

Classe 6. Ce sont les éléments de compréhension qui comptent, ainsi que ceux de jugement et d'opinion : « on ne peut donner la faute à personne », « tu ne peux pas non plus dire grand chose comme médecin », « elle ne peut pas prendre soin de personnes âgées », « il y a beaucoup de familles qui travaillent, et leur salaire n'est pas suffisant pour se payer ces choses-là », « aux personnes âgées, on ne les admet pas ». Le vocabulaire est plus général et porte la marque d'une plus grande distanciation. Mention est faite d'institutions, et aussi de l'administration.

Comparaison entre individus

Dans une phase postérieure - actuellement en cours - et grâce à l'utilisation du logiciel SPAD.T (Lebart, Morineau, Bécue 89), on cherche à comparer les individus. En effet, ce logiciel procure, au moyen de l'analyse factorielle, une représentation graphique des similarités et différences entre individus, d'une part, et entre mots et/ou segments de phrase, d'autre part. En outre, il met en évidence les mots, segments et phrases caractéristiques des individus et groupes d'individus liés à chaque type de situation. Ces diverses informations permettent de voir comment les choix lexicaux sont liés et s'enchaînent et dans quelle mesure un même individu peut passer d'un monde lexical à un autre.

Les premiers résultats montrent que le langage - ce qui est étudié ici - dépend de l'urgence de la crise. La présence aiguë de la maladie va de pair avec un langage au

présent, lié à la nécessité, aux activités entraînées par la maladie. Dans une situation plus calme, les souvenirs sont évoqués au passé, et les sentiments d'affection sont davantage exprimés. Il faut souligner qu'il a été expressément choisi de garder les formes lexicales originales, sans procéder à aucune lemmatisation, sélection ou élimination de mots. Cette élection permet de mettre en évidence des signes langagiers fins. On note aussi que la première situation - le présent et la crise - est liée à toutes les formes du verbe « devoir » (excepté la forme à l'imparfait), et la deuxième situation - le passé et l'expression des sentiments - à toutes les formes du verbe « dire » - car l'on dit alors et se rappelle avoir dit, en particulier ses sentiments. On trouve donc une opposition principale entre "devoir faire", et affronter la nécessité présente, et « dire », et parler du passé, entre les besoins immédiats de soins ou d'aide et l'expression des sentiments.

Il s'agit de poursuivre cette analyse pour essayer d'identifier et de préciser, dans la mesure du possible, ce qui relève de l'attitude personnelle et ce qui est induit par la situation concrète dans laquelle l'individu se trouve immergé. L'objectif est, en particulier, de cerner les différentes stratégies avec lesquelles les individus affrontent les problèmes posés par les obligations dérivées de l'entraide et de la solidarité familiales.

Conclusion

Dans l'analyse d'entretiens, le chercheur se trouve face à un paradoxe, d'une part il est nécessaire d'inférer une représentativité à travers des mots qui expriment la réalité sociale mais, d'autre part, tout en faisant une synthèse de toutes les personnes interrogées, il est nécessaire de préserver l'unité de chaque individu. La manipulation thématique nous amène à réunir des signifiants communs, ce qui est un apport très intéressant, mais il convient de réaliser également une approche des données qui ne détruise pas l'architecture cognitive et affective des personnes singulières. Il est donc nécessaire de déchiffrer structurellement chaque entretien, car les individus ne sont pas interchangeables et chaque entrevue se construit sur une logique propre, comme le constatent diverses études (Bardin, 1993; Michelat, 1975). Le système ALCESTE, par la mise en évidence des mondes lexicaux, sert très bien une première finalité, le recueil des éléments significatifs communs; il fournit ainsi un apport fondamental, clarificateur et explicite. L'application du logiciel SPAD.T permet de compléter et d'enrichir les résultats en effectuant une analyse individualisée, en conservant le détail et les caractéristiques de chaque entretien; ce qui signifie pouvoir réaliser une approche comparative des individus et de leurs stratégies. Il s'agit d'analyses complexes, pour lesquelles une unique vision n'est pas suffisante. Il faut donc réaliser différentes lectures pour chercher à rendre compte, à la fois de la dynamique interne de chaque entretien, ainsi que de leurs ressemblances et de leurs différences.

TABLEAU 1 - CLASSIFICATION DESCENDANTE HIERARCHIQUE
CLASSES OBTENUES ET VOCABULAIRE SPECIFIQUE
(APPLICATION DU LOGICIEL ALCESTE)

Classe 1 (297 cas soit 7,62 %)	Classe 3 (396 cas soit 10,16 %)	Classe 4 (335 cas soit 8,60 %)	Classe 2 (752 cas soit 19,30 %)	Classe 5 (857 cas soit 22,00 %)	Classe 6 (1250 cas soit 32,32 %)
ano+ caso+ chica+ chico+ cuantos diferente+ edad+ hermano+ hija+ hijo+ hombre+ hubiera+ marido+ nina+ nino+ pequeno+ primero+ queria+ sabia+ tanto+ trabajar tuvo aceptado+ acuerdo adelante buenos cambio+ casada casado+ casarme case colegio+ conoci+ cuatro+ cunado+ debi+ decision+ dejo embarazada+ encontraba+ enseguida entre epoca+ estudiar+ fueron fuimos gustaba gustan	abuela+ abuelo+ ademas aquella+ ano+ barcelona bastante+ cuantos eran estuvo hermana+ hermano+ luego madre+ mis+ murio padre+ parte+ residencia+ solo+ soy tiempo+ acuerda+ acuerdo agosto cambiado cancer carta+ casada case catalan+ cerca corazon cuidaba empezo enferma+ epoca+ eramos especial+ estabamos estaban femur francia guerra+ habido hacian hara+ hubo	ano+ barcelona chico+ cuantos decir dije fui iba luego mes+ padre+ tiempo+ trabajar trabajo+ tres acabo agencia+ alla ambiente amiga+ anciano+ aprendi+ aquello autocar+ bar buen cabo carnet+ carrera+ carta+ case cinco clase+ conocer conoci+ curso+ dejar deje+ dejo detras director+ duro+ empeze empresa+ enfermera+ enfermeria enseguida entre	buscar cama+ comida+ daba decia+ dia+ dije dijo dio+ eran estuvo hora+ iba manana+ mes+ nino+ noche+ queria+ semana+ senor+ sola+ tarde+ tiempo+ tres ahi aprendi+ arriba autocar+ baja bajaba+ bajar+ bar brazo+ cabeza calle+ caminar cayo cogi+ comi+ cuantas cuatro+ cuidaba daban dado dejaba desayuno detras diciendo	abuela+ algo casa+ comida+ dia+ dice+ ejemplo haciendo hago hombre+ hora+ igual lado+ mal menos mira nino+ pasa+ pequeno+ piensa+ puede+ quiere+ quiere relacion+ sabe+ tal tarde+ tienes ver verdad acabar+ aceptar+ agradable+ ah amiga+ ay barrio+ boca bronca+ cara carino cena coche+ cocina comer compania+ comprar compra+	algo aunque buena+ cosa+ creo decir dicho dificil+ donde edad+ familia+ gente has hecho hubiera+ ido+ importante+ manera+ medico+ mejor+ momento+ ningun+ parece parte+ persona+ piens+ problema+ puede+ quiz+ realmente relacion+ residencia+ situacion+ tampoco tanto+ tenemos tienes veo vida+ acaba+ actividad+ adelante ambiente amigo+ amislad+ anciano+ apoyo asistenta+

BIBLIOGRAPHIE

- ACTES de les Jornades Internacionals d'Anàlisi de Dades Textuals*, 1992. Bécue, Lebart, Rajadell, eds. Servei de Publicacions de la UPC., Barcelona.
- BARDIN L.**, 1993. *L'analyse de contenu*. Paris, PUF.
- BECUE M.**, 1993. Les quasi-segments pour une classification automatique des questions ouvertes. Actes JADT 1993. S.J. Anastex, ed. TELECOM, Paris.
- BECUE M.**, 1991. *Análisis estadístico de Textos : Métodos y Algoritmos*. Cisia, París.
- BONVALET C.** et al., 1993. « Proches et parents ». *Population*, 1, pp. 83-110.
- BRUBAKER T.**, 1990. *Family Relationships in Later Life*. Londres, Sage Publications.
- BRUBAKER T.**, 1993. *Family Relations. Challenges for the future*. Londres, Sage Publications.
- CASTELLS M.** et **ORTIZ L.P.**, 1992. *Análisis de las políticas de vejez en el contexto europeo*. Madrid, Ministerio de Asuntos Sociales. INSERSO.
- DOMINGUEZ ALCON C.**, 1993. en col. *Pla Integral de la Gent Gran*. Barcelona, Generalitat de Catalunya. Dt. Benestar Social.
- DOMINGUEZ ALCON C.**, 1993. Projet de recherche avec G. SARRIBLE. CICYT (SEC 92-0460). Programa Nacional de Estudios Sociales Económicos y Culturales. *Nouveaux processus de changement démographique en Méditerranée. Conséquences sociales de l'évolution démographique au niveau familial, de la reproduction sociale et du vieillissement*.
- DOMINGUEZ ALCON C.**, 1993. Envejecimiento y familia. *Papers* 40.
- DOMINGUEZ ALCON C.**, 1991. « Consecuencias sociales del envejecimiento ». *Jano* 949, mayo.
- FINCH J.** et al., 1987. - *Informal care tomorrow*. London, Policy Studies Institute.
- GUILLEMARD A.M.**, 1992. *Análisis de las políticas de vejez en Europa*. Madrid, Ministerio de Asuntos Sociales. INSERSO.
- INSTITUT d'ESTUDIS METROPOLITANS**, 1992. *Enquesta de la Regió Metropolitana de Barcelona 1990. Condicions de vida i hàbits de la població*. Barcelona, IEM.
- JAMIESON A.** et **ILLSEY R.**, 1993. *Comparación de políticas europeas de atención a las personas ancianas*. Barcelona, Ed. SG.
- LEBART L.**, **MORINEAU**, **BECUE M.**, 1989. *SPAD.T Système Portable pour l'Analyse des Données Textuelles*. Paris, CISIA.
- LEBART L.** et **SALEM**, 1994. *Statistique textuelle*. Paris, Dunod.
- MICHELAT G.**, 1975. « Sur l'utilisation de l'entretien non directif en Sociologie ». *Revue Française de Sociologie*, XVI.
- REINERT M.**, 1986. « Un logiciel d'analyse lexicale : ALCESTE ». *Cahiers de l'Analyse de Données*, 4, pp. 471-484.

- REINERT M., 1990. « ALCESTE, une méthodologie d'analyse des données textuelles et une application : Aurelia de Gérard de Nerval ». *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, n° 26, pp. 24 -54.
- REINERT M., 1993. « Les mondes lexicaux et leur logique à travers l'analyse statistique d'un corpus de récits de cauchemars ». *Langage et Sociétés*, n° 66, pp. 5-39.
- TRESERRA M. A. (Dirección técnica), 1993. *Pla Integral de la Gent Gran*. Barcelona, Generalitat de Catalunya. Dt. Benestar Social.
- TWIGG J. 1993. « Cuidadores de ancianos : modelos para un análisis », in Anne Jamieson et Raymond Illsey, *Comparación de políticas europeas de atención a las personas ancianas*, pp. 35-51. Barcelona, Ed. SG.